

[Text]

The picture from the Mexican point of view is essentially the same. Canada has a big interest in participating and insisting to the degree that we can that Mexico join the present Canada-U.S. Free Trade Agreement. We will not be entirely successful in that, but that should be our objective. The Mexican situation is exactly the same as the Canadians. They have an interest now in establishing this precedent, because it is going to discipline any further addition of partners. After the Mexicans get some sort of trade agreement with the U.S., supposing it is this, the precedent has been set, and any new partners will come in in this way. After Mexico gets a free trade agreement with the U.S., it will be in exactly Canada's position right now. It will benefit, if it is in that kind of a system, from further spokes like Brazil and Chile being added.

If on the other hand it allows a hub and spoke to develop now—it goes ahead with a separate bilateral and Canada is not participating—then Mexico is going to be in the same situation Canada was here. It will be getting its big benefit from its original bilateral with the U.S., and it will then be losing for every further bilateral the U.S. negotiates.

• 1650

That is the configuration then from both the Mexican and Canadian points of view, and it should not be too difficult, it seems to me, to convince the Mexicans that it is in their long-run interest, since the Mexican story is not the end of the story at all, to get this kind of a system rather than this kind of a system.

Now let us look at it from the U.S. point of view. We are going to have a whole series of benefits. The U.S. is going to benefit at each stage with the addition in a free trade agreement with each of these partner countries for the same reasons that we have been through in the past as to why they will benefit from a Free Trade Agreement with Canada, and that will continue as new partners are added.

Over here with the hub-and-spoke system, what do we have? When it signs, it gets this original benefit with Canada. Incidentally, the Americans already have an Israeli spoke but it is so small that it does not really enter this picture significantly. The U.S. starts with a bilateral with Canada, gets a big benefit from it, gets a substantial benefit, not a huge benefit but a substantial benefit. There is a plus.

When Mexico is added, the U.S. gets a free trade benefit from its agreement with Mexico; it is now freely trading with Mexico, and it gets even more than the normal free trade benefit with Mexico because it is now getting preference in the Mexican market in competition with Canada. So it is developing a preferential system here in which it is getting preferences not only against the external countries in the rest of the world, which always happens in any free trade area, but it is now getting preferences in the Mexican market in competition with Canada.

[Translation]

Du point de vue du Mexique, la situation est essentiellement la même. Le Canada a vraiment avantage à insister le plus possible pour que le Mexique se joigne à l'Accord de libre-échange canado-américain. Nos efforts ne seront pas entièrement couronnés de succès, mais cela doit rester notre objectif. La situation du Mexique est exactement la même que celle du Canada. Il a avantage à établir ce précédent, parce que cela déterminera comment on procédera pour ajouter d'autres associés à l'accord plus tard. Une fois que le Mexique aura conclu une entente de libre-échange quelconque avec les États-Unis, en supposant que ce soit cette entente-ci, le précédent aura été établi, et tout autre pays qui voudra se joindre à l'accord devra procéder de la même façon. Une fois que le Mexique aura conclu un accord de libre-échange avec les États-Unis, il sera exactement dans la même position que le Canada à l'heure actuelle. Si c'est le genre d'entente choisie, il aura avantage à ce qu'on ajoute d'autres ententes avec des pays comme le Brésil et le Chili.

D'autre part, si l'on permettait la création d'un système en étoile, c'est-à-dire si le Mexique signait une entente bilatérale distincte avec les États-Unis à laquelle le Canada ne participerait pas, le Mexique se trouverait exactement dans la même situation que le Canada. Il obtiendrait des avantages importants de son entente bilatérale avec les États-Unis, mais il y perdrait ensuite chaque fois que les États-Unis négocieraient une autre entente bilatérale.

Voilà donc la situation, tant du point de vue des Mexicains que de celui des Canadiens, et, à mon avis, il ne devrait pas être trop difficile de convaincre les Mexicains qu'ils ont intérêt, à long terme, à adopter ce genre de système plutôt qu'un autre, puisque l'aventure mexicaine n'est certainement pas terminée.

Voyons un peu la question du point de vue américain. Nous allons obtenir toute une série d'avantages. Les Américains vont y gagner à chaque étape du processus, grâce à un accord de libre-échange avec chacun des pays partenaires, pour les mêmes raisons que nous avons vues par le passé quant aux avantages qu'offre un accord de libre-échange avec le Canada, et il en ira de même pour tous les nouveaux partenaires commerciaux.

Ici, en vertu du système en étoile, qu'est-ce que cela représente pour nous? Dès la signature, c'est un avantage dont on jouit auprès du Canada. Soit dit en passant, les Américains ont déjà une antenne israélienne, mais elle est si restreinte qu'elle ne joue pas vraiment un grand rôle dans toute cette affaire. Les États-Unis commencent avec un accord bilatéral avec le Canada et en tirent un avantage considérable, à défaut d'être énorme. C'est un atout supplémentaire.

Quant au Mexique, la conclusion d'un accord de libre-échange avec ce pays procure des avantages aux États-Unis; ils commercent désormais librement avec le Mexique et jouissent même d'avantages supplémentaires, puisqu'ils ont un traitement de faveur sur le marché mexicain par rapport au Canada. Ils créent donc un système préférentiel qui leur permet d'avoir droit à un traitement de faveur non seulement par rapport aux autres pays du monde, ce qui est toujours le cas dans une zone de libre-échange, mais ils jouissent désormais également d'un traitement de faveur sur le marché mexicain par rapport au Canada.